

FOOTBALL

FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE : CE SOIR (19H45) À MOSCOU, CHELSEA- MANCHESTER UNITED

Entre le pouvoir de l'argent et l'aura d'un «historique»

Il y a eu le 100% ibérique en 2000, avec Real Madrid – Valence, puis Milan AC – Juventus pour donner plus d'éclat à la domination italienne il y a cinq ans, et voilà que pour cette édition 2008, l'autre grand championnat de la Vieille Europe place deux de ses plus beaux fleurons pour un rendez-vous qui a tout pour faire languir.

Manchester United et Chelsea, après s'être départagés lors de la toute dernière journée de la Premier League, se retrouvent dans la ville la plus neutre qui soit, Moscou, pour régler leurs comptes et une rivalité qui n'a pas cessé de s'exacerber depuis que Roman Abramovich, le président du club des beaux quartiers de Londres, s'est mis dans

l'idée de bousculer les «historiques» du football anglais que sont Manchester United, Liverpool et Arsenal.

Après plusieurs tentatives donc, les Blues de Chelsea sont enfin parvenus à se hisser en finale d'une Ligue des Champions.

Mais pour gagner un peu plus de crédit et de «légitimité», et pour se frayer une place définitive



Frank Lampard (Chelsea FC)-Paul Scholes (Manchester United), la bataille du milieu.

vement sur la scène continentale, ils n'ont d'autre alternative que de se montrer à la hauteur

de United. Plus facile à dire qu'à faire, tellement cette saison la bande à Sir Alex Ferguson a été,

aussi bien sur le plan domestique que continental, digne d'un champion comme l'attestent les

cotes chez les bookmakers de Londres et d'ailleurs.

Azidine Maktour

JOE COLE (MILIEU OFFENSIF DE CHELSEA)

«Ne pas céder à l'excitation»

«On ne peut pas aller plus haut en football de club», a déclaré le milieu de terrain du Chelsea FC Joe Cole avant la finale de la Champions League contre le Manchester United FC. Il explique combien c'est important pour le club d'atteindre sa première finale. Il nous dit ce que cela représente pour lui, et nous raconte sa manière de se préparer pour le plus grand match de sa carrière.

Votre préparation est-elle différente pour un match de cette envergure ?

C'est comme d'habitude. Je pense qu'il est important de ne pas céder à l'excitation. Je ne vais pas trop en parler avec mes amis et ma famille. Je vais faire mon travail, promener mes chiens, comme d'habitude, et essayer de ne pas trop y penser. J'ai joué de nombreuses fois contre Manchester United au cours de ma carrière, mais cette fois-ci, c'est différent.

Je vais faire de mon mieux et je suis sûr que nous n'allons pas décevoir nos fans à Moscou. Les deux équipes se connaissent par cœur, alors pas besoin de grandes discussions. Il faudra jouer notre jeu, bien se préparer, ne pas commettre d'erreurs, et si c'est notre soir, alors tant mieux.

Chelsea est-il reconnu à sa juste valeur ?

Ce n'est pas ça qui nous intéresse. Ce qui nous intéresse, c'est gagner des trophées. Si nous remportons la Champions League mercredi, tout le monde sera heureux.

Je ne fais pas ce métier pour terminer deuxième, je veux être le premier. Pour moi, ce soir, c'est tout ou rien. Si on

gagne, c'est super. Si on perd, le retour à la maison sera long.

Quelle est la plus grande force de Rio Ferdinand en tant que joueur ?

C'est un joueur complet. Il a tout. Il a la ténacité qui lui permet de réussir tout ce qu'il fait. Je l'admire pour ça. Il a pratiquement tout gagné, à part un titre en Champions League, et j'espère qu'il attendra encore ce soir. C'est un très grand joueur, mais mercredi il n'y aura plus d'amis sur le terrain. Après le match, nous serons amis à nouveau, pas de souci. Mais ce soir, c'est la guerre.

Est-ce qu'on pense au moment où on soulève le trophée de l'UEFA Champions League ?

Oui, on y pense. C'est quelque chose dont on rêve. On s'imagine le soulever, les fêtes et tout ce qui suit. C'est l'apogée d'une carrière. On ne peut pas aller plus haut dans le football de club. C'est tout. Si on la gagne, et si on se retrouve tout en haut de cette montagne, ce serait une réussite remarquable pour tout le monde au club. Le plus grand moment de notre carrière. Il faut jouer, jouer notre jeu et donner tout ce qu'on a.

Chelsea a remporté la Premier League ces dernières années. Cette finale est-elle le maillon manquant ?

Non. La Champions League, c'est ce qu'il y a de mieux. Et la gagner, c'est remarquable. Nous ne la considérons pas comme la pièce d'un puzzle. C'est un puzzle en elle-même, ce qui se fait de mieux.

Si on la gagne, nous serons tout heureux d'être au sommet de cette montagne.

RYAN GIGGS RACONTE 1999

«C'était dur»

C'était il y a neuf ans mais le souvenir du dernier titre du Manchester United FC en Champions League est vivace à travers de grands anciens comme Ryan Giggs ou Alex Ferguson. Cet épisode glorieux vécu par plusieurs figures du club sera un plus, ce soir, en finale, face au Chelsea FC, à Moscou.

Inestimable

On a coutume de s'émerveiller devant la puissance offensive que représentent Cristiano Ronaldo, Wayne Rooney et Carlos Tévez mais selon Giggs, l'expérience dont dispose Manchester United dans les grandes occasions est inestimable : «L'enthousiasme dont les jeunes ont fait preuve cette saison a poussé les anciens comme moi», affirme l'ailier gallois. «Et les anciens avec leur expérience ont aussi aidé les jeunes tout au long de la saison pour dépasser leurs limites.»

«Quelques ressemblances»

Avec Paul Scholes, Wes Brown et Gary Neville, Giggs est l'un des rescapés de la victoire de 1999. A 34 ans, il est l'une des courroies de transmission de Ferguson sur le terrain. Passant en revue les deux équipes qu'il a fréquentées en 1999 et 2008, l'homme qui effacera Sir Bobby Charlton en tant que recordman du nombre de matches joués avec MU (758) relève «quelques ressemblances». «Il y a le mental.

De toute façon, il est impossible de faire sans à ce niveau. Il y avait à l'époque un exceptionnel esprit d'équipe, un bon équilibre entre jeunes et anciens aussi. On avait un groupe de grande qualité qui a tourné tout au long de la saison, c'est un peu la même chose cette année.»

Un parcours de titan

«C'était dur en 1999», ajoute le milieu de terrain. «Barcelone, Juventus, Bayern Munich, Inter Milan. Que de grosses équipes mais nous avons réussi parce qu'on a été très constant tant physiquement que mentalement.» Giggs semble aussi avoir le secret pour finir une saison très fort, comme l'a prouvé l'obtention de son 10^e titre en Premier League, dimanche 11 mai après la victoire sur le Wigan Athletic FC. «En plus, j'ai marqué. Cela ne pouvait pas être mieux. Mais maintenant, on veut plus et on attend une grande soirée. On s'y est préparé.»

Défaite

Il reste qu'au stade Luzhnicki, Manchester affrontera la dernière équipe qui l'a battu. Le 26 avril, Chelsea s'imposait à Stamford Bridge en Premier League : «Ce ne fut pas une super sensation», reconnaît Giggs. «La première mi-temps fut entièrement à l'avantage de Chelsea. Ils ont eu des occasions

et pas nous. Mais nous avons mieux terminé. Chelsea est une équipe très solide, difficile à jouer mais nous ne sommes pas mal non plus dans ce style. Je ne sais pas s'il y aura beaucoup de buts mais nous irons là-bas, comme toujours, pour en marquer.»

